

ÉDITORIAL

Le M.U.R.S. vous invite dans ce n° spécial de « *Science & devenir de l'Homme* » à la lecture des exposés et des discussions tenus lors d'un colloque abrité au Collège de France, le 13 Novembre 2006, intitulé « *Société d'aujourd'hui et recherche scientifique : à la recherche de la confiance perdue...* ». Le sujet est fondamental pour l'avenir de notre pays : c'est celui des rapports entre la Société Française et la Recherche scientifique.

Nous sommes partis du constat qu'il y avait une perte de confiance entre les hommes et les femmes qui constituent la Société française et la communauté des scientifiques, quel que soit leur domaine de recherche.

Nous sommes partis du constat que les jeunes Français ne souhaitaient pas faire carrière dans la Recherche scientifique et que la notion de Science, synonyme de progrès non seulement technologique mais social et humain, était remise en question aujourd'hui.

Nous sommes partis de l'idée que les Français avaient peur de la science et n'en voyaient plus que les retombées négatives, largement médiatisées, qu'il s'agisse de la santé (sang contaminé, Creutzfeld-Jacob,

effets secondaires graves des médicaments nouveaux etc.) de l'alimentation (doute sur les risques des OGM), de l'énergie nucléaire, (Tchernobyl et déchets nucléaires), ou des changements climatiques et de la pollution.

Si tout cela est vrai, c'est alarmant ! Car il faut aussi savoir quels sont les effets bénéfiques de ces domaines de recherche et comment continuer à prendre des risques pour y mener la recherche !

Si tout cela est vrai, cela aboutira à faire baisser considérablement la quantité et la qualité des chercheurs ainsi qu'à diminuer le nombre des découvertes faites dans notre pays et à freiner la progression des connaissances.

De nombreux débats, Etats Généraux et colloques ont eu lieu depuis quelques années en France sur ces sujets. Ils ont abouti en 2006 à une réponse officielle, sous forme d'une loi intitulée « Pacte pour la Recherche ». De nombreuses actions sont incluses dans la loi pour améliorer les Institutions de Recherche, leur regroupement, leur coopération, leur gouvernance, leurs moyens financiers et leur autonomie. Cela suffira-t-il à redonner confiance aux chercheurs et à la Société ?

par Dominique JOLLY



Il nous a semblé souhaitable de creuser les aspects sociologiques, techniques, éthiques et philosophiques de ce malaise, qui, s'il durait, serait fortement préjudiciable au développement de notre pays. En effet, les économistes savent bien que les pays dont l'économie se porte bien sont tous des pays où la Recherche Scientifique est prioritaire, bien organisée et dotée de moyens financiers très importants.

Mais il y a aussi tous les besoins de connaissance qui concernent les questions nouvelles : des pans entiers de connaissance nous manquent encore pour guérir de nombreuses maladies encore incurables, pour développer les énergies nouvelles, adapter notre agriculture à l'environnement, etc. et pour que notre pays reste un pays de découverte à l'heure de la mondialisation !

Les personnalités réunies lors de ce colloque ont parfaitement répondu à notre demande et ont réfléchi, de façon pluridisciplinaire, à la problématique posée.

Ce « Cahier du M.U.R.S. » vous passionnera, je l'espère car il apporte un éclairage particulier à ce débat. Le statut de la science est passé en quelques décennies de celui d'un savoir à celui d'une institution, parmi

un ensemble d'institutions de notre société ; il faut donc s'intéresser à la fois à la production des connaissances scientifiques, à ses lois et ses règles, mais aussi à ce qu'elles deviennent lorsqu'elles se transfèrent dans un autre milieu, une autre culture, un autre espace social pour d'autres usages que la discussion scientifique « stricto sensu ». Il ne s'agit plus simplement de « faire la science », de considérer qu'elle est source automatique de progrès, mais de la rendre compréhensible et acceptable par une société dont les nouveaux modes de vie sont de plus en plus issus de la recherche scientifique.

Ce compte-rendu du colloque propose aussi des actions concrètes aux politiques, aux chercheurs et à chacun d'entre nous, afin que la Recherche Scientifique continue à contribuer aux progrès de l'Humanité.

Il faut, en particulier développer l'éthique et la responsabilité des chercheurs, mais aussi l'information de la Société sur l'ensemble des domaines scientifiques, grâce aux chercheurs eux-mêmes, avec l'aide de médias conscients de leur pouvoir et de leur responsabilité qui est d'informer sur les bénéfices et les risques et pas seulement sur les effets pervers.

Dominique JOLLY
*Professeur Émérite à l'Université
Paris VI Pierre et Marie Curie*